

Université Bordeaux-Montaigne
École doctorale Montaigne Humanités (ED 480)

MÉMOIRE D'HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES EN ARTS ET
SCIENCES DE L'ART

LES MURS ONT AUSSI DES YEUX QUI NOUS REGARDENT

Le Net art et l'esthétique du partage

Présenté par :

Ramzi TURKI

Sous la direction de M. Bernard LAFARGUE, professeur à l'Université de
Bordeaux-Montaigne

Membres du jury

Chu-Yin Chen	Professeure à l'Université Paris 8
Salwa Najjar	Professeure à l'Université de Sfax
Jean-Jacques Wunenburger	Professeur émérite à l'université de Jean Moulin Lyon 3
Mokhtar Ben Henda	MCF HDR à l'Université Bordeaux-Montaigne
Med Mohsen Zarai	Professeur à l'Université de Sfax
Bernard Lafargue	Professeur à l'Université Bordeaux-Montaigne

Le dossier d'HDR comprend :

- Un mémoire inédit intitulé : *Les murs ont aussi des yeux qui nous regardent ; le net art et l'esthétique du partage*, (Vol.1, 224 pages).
- Un mémoire de synthèse intitulé : *Au-delà de l'écran : autour de l'image, de sa réception et du conditionnement psychoculturel*. (Vol.2, 152 pages).
- Un recueil des articles et contributions écrites (Vol.3, 418 pages).
- Deux ouvrages :
 - *L'e-mail-art ; création d'une nouvelle forme artistique*, préface d'Olivier Lussac, Paris, Edilivre, 2015, (Vol.4, constituant la publication issue de la thèse de doctorat, 354 pages).
 - *Avatars et Inter-réactions de l'Image Tridimensionnelle dans l'Espace Ouvert, Entre Réalité et Virtualité*, préface de Med Mohsen Zerai, Sfax, Nouha Edition, 2017, (Vol.5, 210 pages), et sa traduction de la langue arabe en français (Vol.6, 129 pages).
- Un catalogue des travaux artistiques (Vol.7, 61 pages)
- Un manuel pédagogique (Vol.8, 117 pages)
- Un Curriculum vitae et un DVD comprenant des films expérimentaux et des spots publicitaires.

Résumé

Mes recherches s'inscrivent dans le champ des arts, de la technologie de l'image et de la communication. Elles se présentent comme une contribution à l'étude de l'art visuel et plus particulièrement du système réceptif et interactif du message visuel. Initialement ancrés dans des situations de crise de l'art et du passage de l'écran à l'hors écran, mes travaux peuvent être investis pour analyser les liens d'interférence entre le monde réel et le monde virtuel. L'image comme puissance de saisissement ou œuvre d'art devient, dans mon parcours, une force psychosensorielle, c'est-à-dire un message artistique et cognitif. Par ailleurs, la cognition, comme étant une science, désignant « un ensemble des processus mentaux qui se

rappellent à la fonction de connaissance tels que la mémoire, le langage, le raisonnement, l'apprentissage, l'intelligence, la résolution de problèmes, la prise de décision, la perception ou l'attention », s'avère une manifestation privilégiée de ce pouvoir de la séduction immanente au statut de l'image et de la communication visuelle.

La problématique fondamentale s'interroge sur les possibilités et l'impact d'une communication visuelle à l'ère du Web, associée à la création artistique, aux acteurs de l'art et aux interactions sociales. La question de l'interaction avec l'image, véritable fil d'Ariane de cette recherche, explique à la fois une interaction psychosensorielle et un souci pour des créations dans mes pratiques artistiques ainsi que tout au long de mon parcours pédagogique et scientifique. Pour ce faire, j'ai essayé de mettre en exergue une réflexion qui ne cesse de me hanter sur le plan thématique et qui peut se résumer comme suit : la communication visuelle à l'ère des néo-transformations sociétales (technologiques et idéologiques) et le nouveau design de l'image, de la conception pratique à l'interaction du public.

Mon mémoire de synthèse retrace mes 10 ans de parcours scientifique qui croise l'art, la communication et les technologies de l'image à mes activités professionnelles, pédagogiques, artistiques et intellectuelles réalisées dans le cadre ma fonction universitaire. Certes, ma recherche, loin d'être un parcours thérapeutique contre l'intoxication d'un monde bombardé par des images ou un déchiffrement neuro-visuel des images perçues, me permet de suggérer un retour approfondi à des modalités comportementales en face de l'image, plus particulièrement à nos réactions qui représentent un moyen de communication perspicace. J'ai essayé de créer une passerelle immuable entre le mécanisme de la création et l'univers de la réception en proposant les procédés que je juge adéquats afin d'étudier le processus conscient de l'interactivité. Une création devient, dans mon propos, une charge de connexions qui cible le regardeur et ses émotions afin d'aboutir à un effet rétroactif. Je tenterai, dans mon mémoire de synthèse, de profiter de mon parcours scientifique et professionnel qui est quasiment fondé sur un rapport technologique et esthétique. En ce sens, je finirai par conclure que tout acte de création implique le perçu, le spectateur, la cognition et la rétroaction.

Le présent travail se propose d'examiner l'image comme langage de communication qui oscille entre deux mondes (le virtuel et le réel). Ainsi, j'ai tenté d'« illustrer » et d'interroger certaines corrélations du corps -de la perception à l'interaction- par rapport à ces deux espaces, tout en proposant une perspective à des recherches futures. Cette « schizophrénie » bi-spatiale représente dans ce rapport une discordance de mes expériences et mes pensées dans deux espaces qui alternent entre le monde extérieur et le monde matriciel.

Dans ce contexte, je me suis trouvé, il y a quelques années, dans une nouvelle modalité de relation avec l'écran qui m'a permis d'accéder à une réalité dominante de l'ère technologique. C'est ainsi que l'écran a fini par être une partie de mon quotidien. La navigation était pour moi une réincarnation dans un monde paradisiaque, un refuge pour un espace féérique au sein duquel mes pseudos retrouvent leur existence. L'interface virtuelle m'a rendu « toxicomane » et devient, pour moi, un support de mes pratiques, de mes échanges, de mes secrets. Une virtualité qui se présente pour moi comme intelligible. Elle me permet également d'agir activement dans un univers qui concrétise le bonheur parfait.

Loin d'être épuisée, la problématique de l'image et de la crise de l'art contemporain me laisse constamment devant de nouvelles questions tout en m'ouvrant de nouvelles pistes et des terrains fascinants qui stimulent mon flair de recherche toujours insatiable. Elle m'incite à la partager dans mon univers plastique. Ainsi l'idée de conjuguer l'acte plastique avec deux mondes extrêmement différents dans mon parcours artistique et scientifique m'a permis de rédiger mon mémoire inédit intitulé : *Les murs ont aussi des yeux qui nous regardent, le Net art et l'esthétique du partage*. Celui-ci s'inscrit au sein d'une problématique actuelle qui s'interroge sur le rapport aimanté entre le réel et le virtuel. Ce questionnement puise ses ressources dans une expérience personnelle vécue sur le réseau.

Il s'agit de retracer ce passage insolite au niveau de mes statuts sur Facebook d'un simple usager consommateur à un artiste créateur et commentateur de mes propres partages (publications et statuts) ainsi que les interactions qui en résultent.

Du réseau Facebook à un réseau plastique, mon mémoire inédit consiste à réincarner mes partages selon un processus de mise en abyme d'une œuvre dans l'œuvre. Le livre d'artiste s'impose comme l'alternative idéale à mon parcours d'artiste-Facebookeur afin de convertir mes partages et mes statuts en des œuvres d'art. Cette expérimentation reprend le dessus sur la logique rigide du mécanisme informationnel de Facebook. L'interactivité qui tourne au sein de la sphère du virtuel représente un garant et un repère d'une légitimité inédite dans mon livre d'artiste.